

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n°24 du 13 juillet 2004 - 1 page - Numéro ordre postal : 39

Betteraves

Ravageurs

Les pucerons noirs sont parfois présents en abondance dans le coeur des betteraves. Pour les pégomyies, la situation reste quasi-identique à la semaine passée :

- les niveaux de pontes restent faibles dans la grande majorité des sites (0 à 15% de plantes porteuses d'une ponte),
- des valeurs un peu plus importantes s'observent dans le centre Seine et Marne (25-35% de pieds porteurs à Pécy, Mons en Montois, Jaulnes) et à Château Landon (45%),

Pas de changement non plus pour les noctuelles, avec toujours de 5 à 20 chenilles pour 100 plantes, et peu de perforations du feuillage. Sites les plus attaqués : est de l'Essonne (Maisse, Gironville) et Etrepilly (nord 77).

Pas de traitements nécessaires.

Maladies

Situation saine, mis à part quelques symptômes d'alternaria.

Attendre l'apparition des premières étoiles d'oïdium pour appliquer le premier fongicide. Des traitements trop précoces on peut amener un défaut de protection en fin de végétation, ou le recours à un traitement supplémentaire.

Maïs

STADES : 12-16 feuilles.

Pucerons

La situation s'est quelque peu améliorée sous l'effet des pluies et des auxiliaires. On est revenu à des niveaux majoritairement de 20 à 50 pucerons / plante. Des situations restent toutefois un peu plus infestées comme en vallée de Seine (Jaulnes, Fontaine le port).

Il convient d'attendre la sortie des panicules et l'évolution des pucerons par rapport au retour à une météorologie plus favorable, et aux conséquences éventuelles des traitement pyrale. Le seuil d'intervention reconnu est de 1 panicule sur 2 colonisé.

Pyrale

La situation est assez complexe au niveau du piégeage avec :

- des sites où les captures sont toujours faibles voire nulles comme à Limours (91), Brie Comte Robert, Chaumes en Brie (77), Bullion, Saulx marchais (78), Le Mesnil aubry (95),
- des sites avec un pic de vol enregistré il y a 1 ou 2 semaines comme à Château Landon, Chambry, Maisoncelles en Brie, Mons en Montois (77) Cheptainville (91), ou cette semaine (Poigny-77),
- des sites où il n'y a pas encore de véritable pic (captures constantes ou en dent de scie).

Des pontes ont été observées à Crisenoy et Mons en Montois (77), et les premières larves dans le cornet à Jaulnes (77).

Dans les secteurs précoces, le traitement a dû être réalisé. Ailleurs dans les quelques zones justifiant une intervention (antériorité des attaques), l'application devra être réalisée dès que les conditions le permettront.

Chrysomèle

Pas de captures dans l'ensemble du réseau de suivi. Les traitements aériens adulticides obligatoires seront réalisés la semaine prochaine et 15 jours après dans les zones focus et de sécurité de Roissy et Orly.

Féverole

Maladies

Dans les parcelles non traitées, la rouille n'a pas évolué dans certains sites, et a progressé dans d'autres (Chaumes en Brie, Chailly en Brie-77). Le retour de conditions plus chaudes devrait relancer la maladie.

Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : D. FERRIEU

Publication périodique C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif individuel 2004 : 68 euros



Conseils pour les prochains colzas

T-2004-09
Juillet 2004

Pour différentes raisons (coût, environnement, problèmes de résistance..), le recours aux produits phytosanitaires ne peut et ne doit pas constituer la seule solution aux problèmes parasitaires des cultures. Ainsi dans le cas du colza, différentes solutions alternatives peuvent présenter un intérêt pour répondre à des problèmes importants de la culture.

Prévenir le phoma

Gestion des résidus de récolte

Si la campagne 2003/04 se caractérise par des attaques insignifiantes sur collet, liées à une faible présence de macules à l'automne, on observe quelques pieds secs, provenant d'attaques au printemps.

Un premier moyen de lutte contre le phoma consiste à réduire la production d'inoculum primaire et en particulier celle qui est issue des résidus de récolte restés en surface depuis la moisson. Le broyage et l'enfouissement des résidus contaminés est une solution efficace, à condition que l'enfouissement ait lieu avant la levée des prochains colzas. Réalisez un déchaumage dès la récolte (en cas de labour à partir de septembre ou en l'absence de labour) ou par un labour dès juillet-août. Le but étant de soustraire les périthèces à la lumière puisque la maturation de ceux-ci ne peut se faire qu'en présence de lumière.
L'enfouissement minutieux des résidus de récolte reste le moyen efficace d'opérer une rupture définitive et irréversible dans le cycle de la maladie.
Bien sûr pour espérer un effet sur la pression du phoma, ces pratiques doivent être généralisées à l'échelle de la micro-région, du fait du transport des spores sur plusieurs kilomètres.

Il est nécessaire, en situation de non labour, d'exporter ou d'enfouir superficiellement les pailles de la céréale précédente pour réduire la gravité de la maladie. En effet, la levée du colza au milieu d'un mulch de paille provoque une élongation de l'hypocotyle, une réduction de son diamètre et des nécroses plus graves.

Utilisation de la tolérance variétale

Aujourd'hui il est impératif de choisir des variétés présentant une bonne tolérance au phoma. Certaines tolérances variétales actuelles sont de nature mono-génique (ou spécifique). Or, les souches de phoma évoluent et contournent ces tolérances, en cas de mise en culture répétée de ces variétés. Par contre, d'autres variétés présentent une résistance quantitative de type polygénique, qui est plus durable au champ. Il est donc important de diversifier les variétés dans l'assolement d'une micro-région afin de réduire la pression de sélection sur les souches de phoma ; et d'éviter le contournement des résistances disponibles.

Le CETIOM et l'INRA ont entrepris l'identification des souches présentes dans la plupart des variétés présentes. Plusieurs groupes ont ainsi ont été créés (voir tableau) :
* groupe 1 = variétés TPS ou PS à comportement stable (résistance quantitative).
* groupe 2 (sous groupes 2-1, 2-2, 2-3) = variétés TPS ou PS comportant une résistance quantitative et une résistance spécifique. Le risque de contournement de la résistance est limité, mais il conseillé de pratiquer l'alternance à l'intérieur de ce groupe ou avec le groupe 1.
* groupe 3 :
variétés déconseillées car les résistances ont été contournées.
* groupe 4 :
variétés à résistance spécifique non encore contournée. A utiliser en alternance.

Date de semis

Il faut trouver un compromis entre :
- un semis précoce, qui peut entraîner un risque d'élongation automnale, pouvant favoriser les attaques de phoma,
- un semis tardif, qui présente un risque de coïncidence entre les projections de spores et un stade sensible du colza. En effet, plus la contamination est précoce par rapport au développement phénologique de la culture, plus l'incidence du phoma peut être élevée.

Dans les sols superficiels et « pauvres » en azote, la croissance du colza à l'automne est modérée ce qui limite la surface capable de recevoir des spores, et évite les risques d'élongation. Dans ces situations on peut maintenir les semis précoces afin de réduire les risques de projection de spores pendant la phase la plus sensible. Dans les sols profonds et « riches » en azote
Il est préférable de respecter les dates optimales pour la région (fin août).

Réduire le risque sclérotinia

Le risque sclérotinia dépend essentiellement de deux facteurs :
- l'effet des conditions climatiques du printemps, sur le cycle du champignon (sortie des apothécies, contamination pétales puis tiges),

P186

Classes de sensibilité au phoma (selon CETIOM)

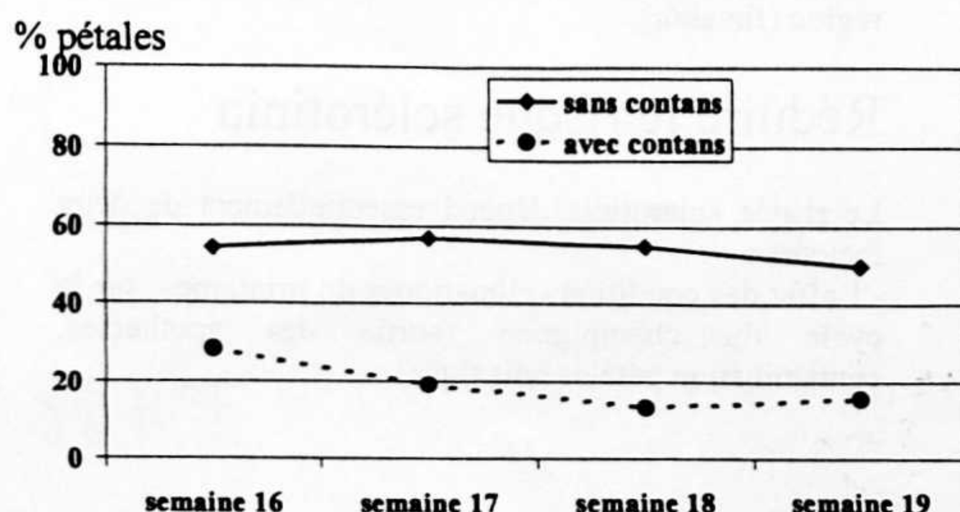
	groupe 1	groupe 2-1	groupe 2-2	groupe 2-3	groupe 3	groupe 4
Très peu sensibles	Alesi Aviso Campala Grizzly Hektor Kosto Mendel Potomac Récital Smart Zenith	Cannelie Capvert Colombus Licorne Makila Savannah Tenor	Lewis Milena Pollen PR45W04	Cando Sterling		Caiman Roxet
Peu sensibles	Elan Frisbee Mohican Navajo Pacific	Belcanto Canary Cheyenne Constant Lutin Parade Salomon	Eleonore Madrigal	Banjo Explus		
Sensibles					Bilbao Elite Extra Géronimo Maestro Nelson Saturnin	

- le potentiel infectieux de la parcelle correspondant au stock de sclérotes présents dans le sol, lui même lié à l'importance des attaques sur les précédentes cultures sensibles.

Le CONTANS WG, à base de *Coniothyrium minitans*, permet une diminution du stock de sclérotes. Ce champignon, appliqué par pulvérisation puis incorporation superficielle, détruit biologiquement les sclérotes avec lesquels il entre en contact. Cette action demande quelques mois et de l'humidité. CONTANS WG s'utilise à la dose de 1 kg / ha, en pré-semis du colza ou avant une autre culture de la rotation. Plusieurs applications successives dans la rotation sont vraisemblablement nécessaires pour assainir significativement les sols.

Les résultats d'essais sont encore peu nombreux du fait des faibles attaques depuis 3 ans, néanmoins certains éléments confirment l'intérêt du produit. Ainsi des travaux conduits par le SRPV Bourgogne ce printemps montrent l'effet du CONTANS sur la réduction du taux de pétales contaminés (mesurés au laboratoire) par le sclérotinia durant la floraison (voir graphique). Des résultats identiques avaient été obtenus en Lorraine en 2003.

Evolution taux pétales contaminés par sclérotinia
3 sites Bourgogne - 2004



Attirer les méligèthes

Face aux fortes populations de méligèthes, et aux problèmes de résistance aux insecticides, la lutte contre ce ravageur devient difficile. Trois matières actives ont encore une action satisfaisante mais pour combien de temps (tau-fluvalinate, bifenthrine, malathion), et il n'y a pas d'autres produits en vue à court terme.

Depuis 2 ans, nous testons l'intérêt des bandes pièges. Il s'agit d'une bande de variété précoce (CANDO dans nos essais) destinée à obtenir un décalage de stade au printemps : présence de boutons dans la bande piège quand il n'y en a pas dans la parcelle, et présence de fleurs quand la parcelle est en boutons. Ces travaux ont montré effectivement l'attractivité de ces bandes pièges dans la majorité des cas : les infestations sont plus faibles et/ou plus tardives dans le reste de la parcelle. Ces études doivent être poursuivies afin d'étudier tous les effets possibles, les modalités de mise en œuvre.

Désherber autrement

Les principales adventices rencontrées dans les colzas dans la région sont les crucifères (sanves, capselles), le gaillet, la matricaire, la stellaire, le séneçon, mais surtout aussi les repousses de la céréale précédente, et le ray grass et le vulpin. La présence de ces graminées impose souvent le recours à un traitement de rattrapage spécifique.

Depuis 2 ans, nous testons l'intérêt du binage seul ou en programme derrière un traitement à base de trifluraline en pré-semis incorporé. Les premiers résultats sont assez encourageants.